

STRASBOURG Autisme

Mieux coopérer pour mieux prendre en charge

Depuis octobre 2014, une structure innovante de prise en charge des enfants atteints d'autisme est expérimentée à Strasbourg. C'est le « DASCA », dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme. Son secret : l'action coordonnée des secteurs sanitaire, médico-social et pédagogique.

« **L**a prise en charge des troubles psychiques ne relève pas que des professionnels médicaux », résumait hier le professeur Jean-Marie Danion, président de la commission médicale d'établissement des HUS. C'est à partir de ce constat, avec la volonté de « dépasser l'esprit de chapelles », qu'a été imaginé le dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme (DASCA), qui entend additionner les compétences complémentaires des professionnels, au service de la prise en charge d'enfants autistes – ou plus précisément atteints de « troubles du spectre de l'autisme ».

Dans les locaux strasbourgeois de l'association Adèle de Glaubitz, où le dispositif a vu le jour en octobre 2014, 22 enfants de 5 à 14 ans sont actuellement accueillis, répartis en quatre unités de vie.

Une prise en charge continue et personnalisée

Les salles ont été pensées pour répondre au mieux aux besoins des enfants : une



(De gauche à droite) Philippe Jakob, directeur général de l'association Adèle de Glaubitz, Michel Gyss, président, Christophe Gautier, directeur général des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS) et le professeur Jean-Marie Danion, président de la commission médicale d'établissement des HUS lors de la signature de la convention. PHOTO DNA – JC DORN

acoustique minimisant la résonance des sons, des surfaces sobres équipées de matériel pédagogique adapté, une

« salle sensorielle », un espace dédié à la psychomotricité, etc. Dans cette structure pionnière,

chaque enfant jouit d'un projet personnalisé d'accompagnement, pensé avec les familles par les professionnels

issus à la fois du service de psychiatrie pour enfants et adolescents (SPEA) des HUS et de l'association Adèle de

Glaubitz.

À la prise en charge médicale, thérapeutique et de soins s'ajoute ainsi un accompagnement éducatif et pédagogique spécialisé, permettant une continuité de soins favorable à l'évolution des enfants et, à terme, leur intégration en milieu ordinaire.

Symbole de ce partenariat efficace entre deux mondes souvent cloisonnés, une convention a été signée hier entre l'association Adèle de Glaubitz et les HUS qui ont effectué un transfert de ressources de 400 000 euros à la première pour le fonctionnement du DASCA. « C'est assez rare de déléguer des fonds au profit d'une association, admettait hier le directeur général des HUS Christophe Gautier. Mais l'objectif c'est d'employer au mieux les ressources. »

Aujourd'hui, le DASCA emploie vingt professionnels (éducateurs, aides médico-psychologiques, enseignants, pédopsychiatres, orthophonistes, psychomotriciens, etc.), soit 12,6 équivalents temps plein et un budget de 944 000 euros. ■

HÉLÈNE DAVID